Coopération Santé
Promouvoir le dialogue entre acteurs de la santé

Les Vœux de Coopération Santé
Janvier 2020

Redonner du sens aux mots

Tel est le souhait que je formule en ce début d'année, inspiré sans doute par la remarquable intervention de Bertrand Périer à l'occasion de notre Assemblée Générale de décembre dernier.

Dans notre domaine d'activité, comme dans bien d'autres, le rabâchage creux, la pensée figée, la fermeture à l'autre, la pensée unique ou, au mieux, la bêtise sympathique et l'ignorance crasse, caractérise le discours médiatique.

Toute époque s'invente un langage particulier qui reflète les hantises, les angoisses ou les croyances du moment. La sottise commence lorsque l'on n'est plus capable de prendre le moindre recul face à cette vague déferlante d'eau tiède qui coule incessamment des chaines d'info en continu.

Le recours à la rhétorique arrogante de l'économie et de l'informatique illustre cette contamination. Ainsi on parle de « capital santé », de « capital beauté », « d'investissement conjugal » ou encore de « déficit social ou démocratique ».

Il importe également de « changer de logiciel », de se mettre en « mode pause », de formuler des propositions « codées » et non « genrées » et, si possible à coup de tweets vengeurs échangés sur les réseaux sociaux.

Cette complexité croissante exige dès lors d'appeler « décryptage » un simple commentaire.

Et si nous prenions un peu de recul sur le « tout économique » et le « nuage » omniprésent pour réhabiliter l'humain, nous cesserions peut-être d'être cette chèvre attachée au piquet de la mythologie numérique.

Et si nous réapprenions la bienveillance et la simplicité dans nos rapports comme dans notre langage, on se comprendrait sans doute mieux.

Alain Coulomb,
président de Coopération Santé

© Joël Saget pour l'AFP

Bertrand Périer, le praticien des mots

Fort de deux ouvrages dont le premier – La parole est un sport de combat – a révélé au public son talent d'orateur, Maître Bertrand Périer, avocat au conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, est venu en cette fin d'année partager avec les membres de Coopération Santé « les clés d'une parole convaincante ».

En tant qu'avocat, c'est donc un praticien de la prise de parole en public qui s'est adressé à nous, mais également un professeur qui enseigne l'art oratoire et qui prépare les élèves de l'université Paris VIII au concours Eloquentia, concours qui désigne le meilleur orateur de la Seine-Saint-Denis.

Caché derrière ses petites lunettes rondes, le regard vif et alerte, plutôt rieur et même gourmand, Bertrand Perrier est un homme espiègle, sûr de son talent oratoire et toujours à l'affut d'un bon mot, serait-ce aux dépens de son auditoire. « J'ai trois choses à vous dire », ainsi débute-t-il son plaidoyer pro domo. « Pour vous, ce ne sera qu'une seule ! » adresse-t-il ensuite à un participant ayant eu la mauvaise idée de quitter l'amphithéâtre de façon prématurée. Les saillies fusent, les digressions s'enchaînent, avec un ton, un débit et une intensité qu'il module, pour donner du relief à sa composition et du rythme à sa locution. Il parle donc vite et bien et à mesure qu'il parle, il se livre avec enthousiasme et sincérité - « je ne pourrais pas écrire pour un autre » - tant il fait corps avec sa parole et tant il a besoin d'incarner son propos, dévoilant à l'occasion l'importance du paraverbal et même du non verbal pour s'assurer d'une parole convaincante.

L'homme est passionné de lettres, de mots, de conversations de prétoire, de pupitre, de comptoir ou de salon et s'est engagé dans un combat qu'il qualifie lui-même d'écologiste, la sauvegarde des mots en voie de disparition. Souhaitons qu'il parvienne à rallier à sa cause de nombreux adeptes car la parole n'est accomplie que par l'écoute et la conversation. Il faut donc être au moins deux pour sauver les mots en voie d'extinction. Et le combat ne vise pas à lutter contre des supposés braconniers dont le trafic nourrirait un commerce de mots trucidés, mais plutôt à faire vivre dans nos écrits et surtout dans nos conversations tous ces mots, désuets ou pas, qui nous

permettent d'apporter précision, nuance, sensibilité ou puissance. Un écologiste des mots sans son public pour le comprendre serait lui-même contraint de disparaître. Funeste destin que celui du protecteur menacé, dont le seul antidote pour en réchapper est la conversation, en tant qu'instrument de transmission. Mutatis mutandis, la conversation est à la survie des mots, ce que la reproduction est à la survie de l'espèce animale. Vous souhaitez prendre votre part dans ce grand dessein collectif, commencez donc par lire le dernier livre de Bertrand Périer, « Sur le bout de la langue », publié chez JC Lattès.

Selon Bertrand Périer, l'improvisation est l'art suprême de la parole et comme tous les improvisateurs, il s'exerce et s'entraîne continuellement avec méthode et application. Parmi les exercices de gymnastique lexicale qu'il s'inflige, il y a celui, plutôt ludique, qui consiste à noter chaque jour dans un petit carnet les mots nouveaux qu'il découvre, pour ensuite les utiliser durant les deux jours qui suivent. Ainsi, par l'emploi répété, il se donne plus de chance de les mémoriser. Jeu du dictionnaire ou autre, il multiplie les exercices pour lutter contre la paresse langagière, pour toujours choisir le mot précis, la formule idoine. Mais se laisser emporter par l'improvisation, c'est choisir les mots dans l'instant, en prenant appui sur le contexte dans lequel on les livre, nourri que vous êtes par les regards et les réactions de ceux qui vous écoutent. Improviser, c'est oser sortir de son texte préparé à l'avance et appris par cœur, texte qui vous enferme telle une prison. Bertrand Périer est donc épris de liberté. Liberté certes, mais liberté encadrée par une discipline personnelle qu'il s'impose comme un grand sportif. « La Parole est un sport de combat ». Tiens ! le parallèle est facile mais somme toute évident ! Comme les sportifs de haut niveau ou comme les musiciens professionnels dont le geste est cent fois répété, l'improvisateur dissimule son talent spontané derrière un travail acharné. L'improvisateur sait à l'avance ce qu'il va dire mais il ne sait pas encore comment.

On ne peut qu'être séduit par ce talent cultivé de la conversation, mais la parole ne fait pas tout et bien souvent, il faut lui joindre l'action. Le discrédit grandissant des personnels politiques est notamment le résultat de discours insincères et enjôleurs, de promesses non tenues, de renoncements successifs.

Plus près de Coopération santé et de nos préoccupations, que serait le médecin orateur ou dialogueur s'il n'accompagnait sa parole des actes diagnostiques ou thérapeutiques. La réciproque est tout aussi vraie : que peuvent être la décision et l'action médicale si elles ne sont précédées, suivies et même nourries du dialogue avec les patients. Bref, parole et action forment un continuum indissociable dont l'éducation thérapeutique est peut-être l'une des expressions les plus abouties.

Alors, Maître Périer, si la parole est un sport de combat, la pratique médicale est un acte de bravoure ! Et les professionnels de santé ont bien besoin des deux pour exercer leur métier : soigner les maux, sans oublier d'y mettre les mots.

Henri Parent
Bon Usage Conseil

LES MARDIS DE COOPERATION SANTE AU SENAT

« La CONCORDANCE DES TEMPS EN SANTE », sera le fil rouge des 5 diners-débat en 2020.
Notez d'ores et déjà dans vos agendas les thèmes et les dates des Mardis de Coopération Santé

- **25 février** • « **Ne pas perdre de temps :** savoir (et faire) immédiatement »
- **28 avril** • « **Gagner du temps :** plus vite, plus tôt, mais bien »
- **9 juin** • « **Gestion du temps :** le temps c'est de l'argent, comment ne pas en perdre ? »
- **22 septembre** • « **Lutter contre son temps :** savoir vieillir »
- **17 novembre** • « **Prendre son temps :** éloge de la lenteur »

ADHÉREZ

Si vous souhaitez des renseignements pour adhérer à l'Association Coopération Santé, contactez Anne de Boismenu : 06 11 70 55 03 - annedeboismenu@orange.fr

Coopération Santé

La NewsLetter Coopération Santé

Editeur : Association Coopération Santé
88 rue de la Roquette - 75011 Paris - cooperation-sante@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Alain Coulomb
Rédacteur en chef : Gérard Mathieu
Comité de Rédaction : Marie Josée Augé-Caumon, Anne de Boismenu, Odile Corbin et Christian Saout
Réalisation graphique : Trait de marque Paris
Copyright : Association Coopération Santé, tous droits réservés
www.cooperationsante.fr

INFOS

Les prochains colloques organisés par Coopération Santé et ses Adhérents

- 1er semestre 2020 : • Cancer, continuons à transformer la donne
- 2ème semestre 2020 : • Accompagnement des aidants au bénéfice du patient
- Quel management pour les Urgences, où sont les Manageurs ?